

1826

**CAHIER DE TEXTE**  
DU RECUEIL DES  
**RANZ - DES - VACHES**  
ET  
**CHANSONS NATIONALES**  
DE LA SUISSE

QUATRIÈME ÉDITION, REVUE ET AUGMENTÉE.

PAR

**J. R. OD. WYSS.**

PROFESSEUR.



---

**C B E R N E,**  
CHEZ J. J. BOURGDORFER, LIBRAIRE.  
**1826.**

**15. RANZ DE VACHES DES ORMONDS,**  
du Canton de Vaud.

*a) Texte patois.*

Lès armaillis dé Colombetta\*)

Dé bon matin sé son lèvà,

Ah! Ah! Lioba! Lioba! por t'aria. (*bis.*)

*Refrein,*

Vénidé toté, petite, grozzé,

E bliantz' é néré, d'zouvèn' é autré,

Dézo stou tzano, yo yié ario,

Dézo stou trimblio, yo yié trinzo!...

Lioba! Lioba! por t'aria. (*bis.*)

L'on volu fer tranzi la motta,

Devan qué l'usson mi aria.

Ah! Ah! etc.

L'on mé lou cô à la zoudaire,

Devan qué fussedé affeta\*\*).

Ah! Ah! etc.

Yié son zala ai bassés z'igués,

Signa lo pi l'on pou passa.

Ah! Ah! etc.

Pouro fraré qué fin no icé?

No fo alla tzi l'incoura!

Ah! Ah! etc.

---

\*) Les Colombetta, nom patois d'une montagne dans les Ormonds. En français : les Colombettes.

\*\*) Ce couplet et le précédent ne se chantent pas généralement avec les autres.

Qué voliai vo, qué no lai diaisi,  
A noutro monsu l'incoura?

Ah! Ah! etc.

Fo qué no diaisé 'n Ave Maria,  
Por qué no lai poussi passa!

Ah! Ah! etc.

Pierro s'en va frapp' à la porta,  
D'oun bon zor à Mons' l'incoura;

Ah! Ah! etc.

No sin barra ai bassés z'igués;  
Dité no oun Avé Maria!

Ah! Ah! etc.

Invoyé no voutra servinta,  
No li fari oun bon fri gra!

Ah! Ah! etc.

Ma servinta è tro galésa,  
Vo poria bin mé la garda.

Ah! Ah! etc.

Dé prindré lo bin dé l'églisé  
No né sarion pa pardouna!

Ah! Ah! etc.

Sarai fér' oun gro sacrilézo;  
Yié foudrai té vo confezza.

Ah! Ah! etc.

Rétiré té, mèn ami Pierro;  
Té vé deir' oun Avé Maria!

Ah! Ah! etc.

NB. Le refrain : Venidé toté etc. etc. se répète après chaque couplet de la chanson.

---

b) *Traduction française.*

Les vachers des Colombettes

De bon matin se sont levés.

Ah! Ah! Vache! Vache! pour te traire.

*Refrain.*

Venez toutes, petites, grosses,

Blanches et noires, jeunes et autres,

Sous ce chêne, où je vous traie,

Sous ce tremble, où je vous tranche [le lait]!...

Vache! Vache! pour te traire. (bis.)

Ils ont voulu faire cailler le lait [le fromage gras],

Avant qu'ils eussent fini de traire les vaches.

Ah! Ah! etc.

Ils ont mis le caillé dans la chaudière,

Avant qu'il fût suffisamment aigri.

Ah! Ah! etc.

Ils sont allés aux basses eaux;

Sans le pied [ou aucunement] ils n'ont pu passer.

Ah! Ah! etc.

Pauvre frère, que faisons-nous ici?

[Il] nous faut aller chez le curé.

Ah! Ah! etc.

Que voulez-vous que nous lui disions,

A notre monsieur le curé?

Ah! Ah! etc.

[Il] faut que [il] nous dise un Ave Maria,

Pour que nous là puissions passer!

Ah! Ah! etc.

Pierre s'en va frapper à la porte;

Dit un bonjour à monsieur le curé.

Ah! Ah! etc.

Nous sommes arrêtés aux basses eaux;  
Dites-nous un Ave Maria!

Ah! Ah! etc.

Envoyez-nous votre servante,  
Nous lui ferons un bon fromage gras!

Ah! Ah! etc.

Ma servante est trop jolie,  
Vous pourriez bien me la garder.

Ah! Ah! etc.

De prendre le bien de l'église  
Nous ne serions point pardonnés!

Ah! Ah! etc.

[Ce] serait faire un grand sacrilège;  
Il faudrait tout vous confesser.

Ah! Ah! etc.

Retire-toi, mon ami Pierre;  
[Je] te vais dire un Ave Maria!

Ah! Ah! etc.

---

## 16. RANZ DE VACHES DES ORMONDS.

*Autre Mélodie.*

Lés armaillis de Colombetté

Dé bon matin sé son lévâ.

Ah! Ah! Lioba! Lioba! por t'aria.

Vénidé toté, pétité, grozzé,  
Bliantz' é néré, d'zouvèn'é autré,  
Dézo stou tzano, yo yié ario,  
Dézo stou trimblio, yo yié trinzo.

Lioba! Lioba! por t'aria.

---

**17. RANZ DE VACHES DES ALPES DE  
GRUYÈRES, DU CANTON DE FRYBOURG.**

*a) Texte patois.*

Lé-z'armailli dei Colombetté  
Dé bon matin sé san léha.  
Ha ah! Ha ah!  
Liauba! Liauba! por aria.

*Refrein.*

Vinidé toté,  
Bliantz' et nairé,  
Rodz' et motailé,  
Dzjouven' et otro!  
Dézo on tschâno.  
Jo ie vo-z'ario,  
Dezo on treinblio,  
Jo ie treintzo.  
Liauba! Liauba! por aria. (*bis.*)  
Han san vegniu ai bassé z'ivoué,  
D' ne sein lo pi k' l'an pu passa  
Ha ah! etc.

Pouro Pierro, ke fain-no ice?  
No n'no sein pa mo einreinblia.  
Ha ah! etc.

Té fo alla frapp' à la pouerta,  
A la pouerta dé l'eincoura.  
Ha ah! etc.

Ré volliai vo ké ie lai diéssu,  
A noutron bravo l'eincoura?  
Ha ah! etc.

Ké fo ké no diéss' ouna messa,  
Por k' no pussein lai z'y passa.  
Ha ah! etc.

L'é z'alla fierre à la pouerta,  
Et l'a d' ceinqui à l'eincoura:  
Ha ah! etc.

Fo ké vo no diéssi 'na messa,  
Por ké no lai pussein \*) passa!  
Ha ah! etc.

L'eincoura lai a fai responsa:  
Pouro frare! s'té vau passa;  
Ha ah! etc.

Té fo mé bailli 'na motetta \*\*);  
Ma né té fo pa l'écrama!  
Ha ah! etc.

Einvohi no voutra serveinta!  
No lai farein on bon pri gra.  
Ha ah! etc.

Ma serveinta, . . . l'é tru galéza,  
Vo porria bein mé la vouarda!  
Ha ah! etc.

N'oussi pa pouairé, noutron pritré!  
No n'ein sein pa tant affama.  
Ha ah! etc.

Dé tru mola voutra serveinta  
Fudrai épei no confessa.  
Ha ah! etc.

---

\*) Bridel a écrit: *puchein*, dans la même signification.

\*\*\*) La *Motta* est une espèce de fromage gras, fait avec du lait non écrémé. Quand elle est au-dessous du poids de vingt-cinq livres (ou douze kilogrammes et demi) elle se nomme *mottetta*. Le texte de M. Tarenne met *toumma* (fromage maigre) pour *mottetta*.

Dé preindrè lo bein dé l'églisè  
No né sérian pa perdounna.

Ha ah! etc.

Reintorna t'ein, mon pourro Pierro!  
Déri por vo n' Avé Maria.

Ha ah! etc.

Prau bein, prau prî ié vo sohetto;  
Ma vigni mé sovein trova!

Ha ah! etc.

Pierro révein ai bassé z'ivoué,  
Ma vigni mé sovein trova!

Ha ah! etc.

L'an mé lo cô à la tzaudaire,  
Ké n'avian pa z-à mi aria.

Ha ah! etc.

---

*♪ Traduction française.*

Les vachers des Colombettes  
De bon matin se sont levés.

Ha ah! Ha ah!

Vaches! Vaches! pour [vous] traire,

*Refrain.*

Venez toutes,  
Blanches et noires,  
Rouges et étoilées,  
Jeunes et autres,  
Sous un chêne,  
Où je vous trais,  
Sous un tremble,  
Où je tranche [le lait]!  
Vaches! Vaches! pour [vous] traire.

Quand sont venus aux basses eaux ,  
Nullement ils n'ont pu passer.

etc. etc.

[Il] te faut aller frapper à la porte ,  
A la porte du curé.

etc. etc.

Que voulez-vous que je lui dise ,  
A notre brave curé ?

etc. etc.

Qu'il faut qu'il nous dise une messe ,  
Pour que nous puissions là y passer.

etc. etc.

Il est allé frapper à la porte ,  
Et il a dit cela au curé :

etc. etc.

[Il] faut que vous nous disiez une messe ,  
Pour que nous là puissions passer ;

etc. etc.

Le curé lui a fait réponse :  
Pauvre frère ! si tu veux passer ;

etc. etc.

[Il] te faut me donner un petit fromage ;  
Mais [il] ne te faut pas l'écrêmer !

etc. etc.

Envoyez-nous votre servante !  
Nous lui ferons un bon fromage gras.

etc. etc.

Ma servante, . . . elle est trop jolie ,  
Vous pourriez bien me la garder !

etc. etc.

N'ayez pas peur, notre prêtre!  
Nous n'en sommes pas tant affamés.  
etc. etc.

De trop embrasser votre servante  
[Il] faudrait peut-être nous confesser.  
etc. etc.

De prendre le bien de l'église  
Nous ne serions pas pardonnés.  
etc. etc.

Retourne-t'en, mon pauvre Pierre!  
[Je] dirai pour vous un Avé Maria.  
etc. etc.

Assez [de] bien, assez [de] fromage je vous souhaite;  
Mais venez-moi souvent visiter!  
etc. etc.

Pierre revint aux basses eaux,  
Et sout de suite ils ont pu passer.  
etc. etc.

[Ils] ont mis la pressure (l'acide) dans la chaudière,  
Que [ils] n'avaient pas à moitié trait.  
etc. etc.

*Annotation.* Le dernier couplet, dit M. TARENNE, est un témoignage d'admiration, rendu à l'efficacité des prières de l'eincoura. Quelle bénédiction heureuse d'avoir la chaudière pleine de lait, avant qu'on ait trait la moitié du troupeau! Une grande chaudière peut contenir le lait d'environ cent vaches, et une chaudière ordinaire celui de quarante à cinquante vaches.

MM. BRIDEL et TARENNE observent: qu'outre le grand refrain des ce Ranz de Vaches, il y en a un plus court, qu'on fait alterner quelquefois avec le premier, en le mettant après chaque couplet pair, en supprimant les huit premières mesures de l'*allegro*. C'est celui-ci:

Lé sonailliré  
Van lé premiré;  
Lé toté nairé  
Van lé derrairé.  
Liauba! etc. etc.

Celles qui portent des clochettes,  
Vont les premières;  
Les toutes noires  
Vont les dernières.  
Vaches! etc. etc.

---

## 18. RANZ DE VACHES;

*texte moderne, tiré de l'Essai sur la Musique ancienne  
et moderne, par Laborde, Tit. II, p. 106.*

---

Quand reverrai-je un jour  
Tous les objets de mon amour?  
Nos clairs ruisseaux, nos côteaux, nos hameaux,  
nos montagnes,  
Et l'ornement de nos campagnes,  
La si gentille Isabeau,  
A l'ombre d'un ormeau?  
Quand danserai-je au son du chalumeau?  
Quand reverrai-je un jour  
Tous les objets de mon amour?  
Mon père, ma mère, mon frère,  
Ma sœur, mes agneaux, mes troupeaux, ma bergère!  
Quand reverrai-je un jour  
Tous les objets de mon amour?

---

**19. RANZ DE VACHES.**  
*Texte de M. Roux, de Meiry.*

---

*Romance Suisse.*

1. **A son pays, le berceau de ses pères,**  
**Tout Suisse doit ses premières amours ;**  
**Heureux de voir la plus belle des terres**  
**Dans le vallon qu'il doit aimer toujours.**  
    **Superbes montagnes !**  
    **Charmantes campagnes !**  
    **Son cœur s'émeut à votre aspect.**  
    **Son humble musette,**  
    **S'anime et répète**  
    **Accens d'amour et de respect.**
  
2. **Dans ce pays sont les vertus antiques ;**  
**On plait sans art ; on aime sans changer :**  
**Mais il n'est là que des muses rustiques ;**  
**Le troubadour n'est qu'un simple berger.**  
    **Sans harpe et sans lyre,**  
    **Il chante . . . et n'aspire**  
    **Qu'à voir ses troupeaux accourir ;**  
    **Sa douce musette**  
    **Auprès d'eux répète**  
    **Accens d'amour et de plaisir.**
  
3. **Sur ce pays le voyageur sensible**  
**Aime à porter ses regards attendris.**  
**Des mœurs il voit l'innocence paisible,**  
**De l'âge d'or les rêves accomplis.**  
    **Entre sa patrie**  
    **Et sa douce amie**

Le berger partage son cœur ;  
Sa chère musette  
Constamment répète  
Accens d'amour et de bonheur.

4. De son pays quand le sort le sépare  
Et le retient sous un sol étranger ,  
En vains désirs se consume et s'égare ,  
Loin de ses monts , le malheureux berger.

D'une peine vive  
Sa chanson plaintive  
Trahit le sentiment secret ;  
Sa tendre musette  
Tristement répète  
Accens d'amour et de regret.

5. Pour son pays doit-il prendre les armes ,  
Doit-il braver d'injustes ennemis ,  
A s'immoler il trouve encore des charmes ,  
S'il peut sauver sa patrie à ce prix.

S'il n'a la victoire ,  
Il tombe avec gloire  
Mourant pour elle au champ d'honneur ;  
Loin de sa musette  
L'écho seul répète  
Accens d'amour et de valeur.

6. A mon pays bien-aimé , bien aimable ,  
Sont dévoués et ma vie et mes chants.  
Ah , loin de lui tont délire coupable ,  
Tout souffle impur , tout regard des méchans !

De l'horrible guerre  
Que l'affreux tonnerre  
N'y répande plus la terreur !  
Et que la musette

Jamais n'y répète  
Accens d'amour et de douleur !

7. O mon pays tant aimé, tant aimable,  
Pour ton bonheur reçois toujours mes vœux !  
Sur tes rochers qu'il repose immuable ;  
Sur tes vertus qu'il s'appuie encor mieux.

Qu'en paix chaque aurore  
Chez toi fasse éclore  
Doux concerts et joyeux travaux !  
Et que la musette  
Chaque soir répète  
Accens d'amour et de repos !

---

## 20. Der Gemsjäger.

---

1. J de Flühne ist mys Lebe,  
U-n-im Thal thue-n-i le Gut  
Andri wehre mir's vergebe:  
„Gang doch nit ! 's ist G'fahr um d's Lebe.“  
D ihr liebe guete Lüt,  
Eues Säge nüst hie nüt !

2. Früy am Tag, we d'Sterne schyne,  
Stah-n-ig uf, u gah uf d'Jagd.  
Nu, mys Wyb, u myne Ehlyni  
Müest nit ume-n-Netti gryne !  
Uese Herrgett ist bert o ;  
D'r Netti wird scho umhi cho.

3. Wo-n-es alle Wöntsche gruset,  
Wo lei Andre büre cha,

